

est divisée en petites chambres ouvertes, à l'usage des voyageurs, et à laquelle est attachée une cour réservée aux animaux; comme les galeries sont dénuées de tout ameublement et des objets les plus indispensables, c'est à chacun de pourvoir à ses besoins, d'apporter avec lui sa nourriture, d'aller puiser de l'eau au puits voisin, et de se munir, s'il le veut, d'un tapis ou d'une natte, pour s'y asseoir, les jambes croisées, pendant ses repas, et y prendre le repos de la nuit. Le voyageur qui arrive trop tard et lorsque toutes les places sont occupées, n'a d'autre ressource que d'aller demander l'hospitalité aux animaux, chevaux, mulets ou chameaux, parqués dans la cour, et de tâcher de se ménager une place aussi propre que possible dans quelque coin de l'étable. Il arrive assez fréquemment en Palestine que le khan tout entier, ou du moins l'étable attachée au khan, soit une de ces excavations nombreuses que la nature y a creusées au flanc des collines; et telle semble avoir été, selon la tradition (1), l'étable du caravansérail de la petite ville de Bethléem Ephrata, à l'époque qui nous occupe.

La journée du 24 décembre touche à sa fin.

Le soleil couchant dore de ses pâles rayons d'hiver le sommet de la colline de Bethléem. Les étoiles sortent une à une de leurs retraites. La nuit commence son cours. Marie et Joseph, fatigués de leur longue course, se présentent à l'hôtellerie: toutes les chambres étaient prises par la foule que le recensement avait amenée à Bethléem. D'autres, avec de l'or ou en étalant leurs titres, auraient pu obtenir une place; mais les deux saints voyageurs étaient pauvres, et toute leur gloire était à l'intérieur; pour eux, pour des gens de cette sorte, semble dire l'Évangéliste, il n'y avait point de place dans l'hôtellerie; et les deux

---

(1) S. Justin, martyr, né en Palestine au commencement du second siècle, dépose en faveur de cette tradition dans les termes suivants, dont l'importance n'échappera à personne: *Cum Joseph in hoc vico (Bethleem) non haberet quo deverteret, in specum quemdam vico proximum concessit. Cumque ibi essent, peperit Christum Maria, ac eum in præsepi posuit*. Comme Joseph ne connaissait à Bethléem personne, chez qui il pût descendre, il se retira dans une grotte voisine de ce bourg. Pendant qu'ils étaient là, Marie enfanta le Christ et le déposa dans une crèche. (*Dialog. cum Tryph. 78*). Cette grotte dont parle saint Justin, était située, suivant une autre tradition, dans les ruines d'un palais que David avait fait élever à Bethléem, (*Cf. Sepp. Vie de J.-C. c. VI*).